

Dynamique Citoyenne de participation des jeunes à la consolidation de la Démocratie

www.jeunescongo.e-monsite.com, +243 993 30 60 10



Parlement des Jeunes de la Rép. Dém. CONGO, Kinshasa

JEUNES ET DEMOCRATIE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO.

Par l'Ambassadeur Arthur OMAR KAYUMBA, Le Président National.

I. Contexte

Ayant choisi de s'inscrire sur la liste des Etats démocratiques et par conséquent des Nations civilisées à l'occidentale ; la République Démocratique du Congo continue à suivre progressivement le processus de consolidation de la démocratie, de l'Etat de droit et des droits de l'homme. N'en déplaise aux protagonistes et pessimistes qui chaque jour qui passe étouffent cette voie de la renaissance de l'ex ZAIRE. Il n'est certes pas habituel pour la société civile Congolaise, la classe politique et l'intelligescia Congolaises de se taire face aux alertes maximales sur l'état de nation. Ces sonnettes d'alarmes sonnent de partout non seulement des Congolais. Les nouvelles à provenance du CONGO -Kinshasa sont toujours alarmantes, si elles ne sont pas de guerre civile, d'agression, des massacres, des violences, d'assassinats, elles sont donc de la grande misère à la laquelle plus quatre vingt pour cents de la population demeurent condamnés. Ce n'est pas peut être étonnant pour ceux qui entendent et lisent les informations au travers des postes téléviseurs, radios ou newsletters. Plus de six millions des morts déjà enregistrés et des terribles dégâts matériels qui ont repoussé 20 ans en arrière cet immense territoire de l'Afrique Centrale. Avec la montée de la crise de légitimité et la crise de confiance entre dirigeants et dirigés, on est en droit de croire que des millions des Congolais supportent peu à peu les caprices de la démocratie, que de se préoccuper des questions essentielles notamment celles liées au développement et au redressement économique. Le fléau le plus récurrent est celui du recours à la violence intercommunautaire chaque fois que quiconque (Surtout le leader) se sent lésé.

La faim et la malnutrition, les conflits armés, le VIH SIDA, le paludisme, l'effondrement du système éducatif, le changement climatique, la dégradation de l'économie ... déciment plus de la moitié de la population Congolaise. Que des enfants et jeunes Congolais aspirent à un avenir meilleur, malheureusement privés du droit à une instruction de qualité et une vie saine et productive.



Cependant, il ya une génération qui a vu le mur de Berlin s'effondrer, héritière de la seconde guerre mondiale et de la guerre froide, elle a surtout vu naitre **la démocratie** ; composée des personnes de 15 à 35 ans, cette catégorie de population constitue la majeure partie des habitants soit les soixante cinq pour cents de la population générale, celle qu'on est convenu d'appeler la Jeunesse.

La jeunesse de la RD Congo rongée par le vide, la solitude apparait disponible à qui sait lui transmettre un message de foi, de réconfort et d'ambition, elle est devenue bourreau et victime d'elle-même puisque mal encadrée, elle est de moins en moins citoyenne pour devenir de plus en plus violente au services des adultes. Pourtant, en dehors du contexte démographique qui lui donne la possibilité d'influer sur tous les processus décisionnels de la vie de la nation ; le contexte historique nous renseigne que les agitations positives dans des luttes indépendantistes n'avaient été provoquées que par le leadership juvénile de l'époque.

Hélas, aucune donnée historique n'est au rendez-vous à ce jour sur les changements positifs des comportements des jeunes, qui deviendraient désormais transformateurs de société. Peut-on dire que tout est mis en œuvre pour anéantir cette jeunesse, en l'appauvrissant, en l'endoctrinant des méthodes des violences, en la manipulant à détruire les biens publics et en la privant de la vraie citoyenneté. C'est d'elle qu'on se sert pour déstabiliser le Congo, naïve soit elle, elle oscille entre le désespoir et la révolte. Ceux-là qui étaient considérés comme élite, ils se sont réduits à la foule, ou du moins à la population du marché.

Les leaders de la première heure font régner la gérontocratie et ont toute la situation sous contrôle pour ne pas préparer une nouvelle génération à la relève.

Ainsi donc, le Parlement des Jeunes de la République toujours animé par la vision de sensibiliser les jeunes aux enjeux nationaux, les encourager à une citoyenneté active et les inciter à s'impliquer au quotidien national, en promouvant l'entente républicaine vers un dialogue interculturel dans la diversité des idées et des usages, dans un idéal structuré celui de construire un univers intègre en faveur des générations futures, continue à œuvrer depuis près de 9 ans en faveur de la consolidation de la démocratie, de l'Etat de Droit et des Droits de l'homme en favorisant les voies et moyens pour l'initiation à la gestion de la société future. Pour y arriver, le Parlement des Jeunes est présent dans 48 territoires du Congo. Il travaille avec l'appui des plusieurs partenaires, dont à leur sommet se trouvent la MONUSCO, Le PNUD et Search For Justice International.

II. Historique du Processus Démocratique en RDC

Les années 1990 pour toute l'Afrique restent dominées par les conférences nationales souveraines ; forums nationaux de dialogue social et des discussions politiques dans lesquels toutes les forces vives de la Nation se retrouvaient pour parler de l'avenir de l'Etat ; surtout parler de la mode de gouvernance et du régime politique. En claire ces conférences nationales n'ont été en aucun cas hasardeuses ; par contre elles ont précipitées par l'évolution des évènements au sein des pays qui étaient dirigés depuis



plus des 20 ans par des jeunes dirigeants autoritaires issus des Mouvements indépendantistes ; qui ne pensaient plus à la dignité de leurs peuples. Comble de malheur, en ces années quatre-vingt dix les populations de la majorité des jeunes-Etats sont confrontées à des graves difficultés liées à l'effondrement du tissu économiques, de la pauvreté, la famine... Ces questions soulevèrent désormais les questions liées à la liberté des Nations ; et les lieux choisis pour en évoquer "**Conférence Nationale Souveraine**". Un cadre qui retentissait un le lieu de rassemblement pour toutes les forces vives de la Nation, à vrai dire.

A l'instar d'autres Pays se trouvant au Sud du Sahara, la République Démocratique du Congo (A l'époque ZAIRE) n'avait pas été épargnée de ce vieux démon des palabres à cœur fermé, c'est ainsi qu'en 1992, le 28 Avril se tint la fameuse **Conférence Nationale Souveraine**, pour laquelle on fit des chantages, mais qui du reste n'aboutit à rien. Lorsque le maréchal Président MOBUTU, Président du MPR, de la République et chef de l'Etat annonça l'ère de la Démocratie, promit aux congressistes le multipartisme et le régime présidentiel bicéphale, dans lequel le premier Ministre serait le Principal gouverneur de l'Etat, et à la limite le Chef de l'Etat régnerait. Ainsi fut installé par la suite l'organe représentatif du peuple, c'est désormais le Haut Conseil de la République/ Parlement de Transition (Qui jadis était résumé en un petit Comité Législatif du Mouvement Populaire de la Révolution-Parti Etat ; dont ses membres étaient nommés par le Président-Fondateur en personne). Les jeunes, les femmes, agriculteurs ... Toutes les couches de la population Zaïroise furent tous rassemblés par représentation au sein du HCR-PT qui d'ailleurs était présidé par la société civile. **Ainsi sonna l'ère de prélude de la Démocratie.** Hélas, faute de consensus national sincère, il eut débandade politique, qui rendit ingouvernable la République ; ainsi intervint en catastrophe la libération du 17 Mai 1996-1997 orchestrée par la coalition de l'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo, dont à sa tête Mzee Laurent Désiré KABILA. Pour le nouveau régime de l'AFDL, les questions de liberté et de démocratie ne devraient pas être au centre de débat et des priorités, au regard de la situation d'urgence, il fallait se préoccuper du bien être social en réduisant la pauvreté et la famine de la population et l'apprenant le travail ; que de lui donner la droit de liberté après avoir parlé. Ainsi, fut suspendu le Multipartisme. S'installa le Comité Local dans tous les coins et recoins de l'Etat, et dont chaque citoyen devait en être membre. Un cadre idéal pour des discussions thématiques et proposer des solutions pour résoudre un problème auquel la communauté locale fait. Mzee KABILA installa, selon lui un système de démocratie de proximité où le citoyen était directement impliqué à la Gouvernance locale. Selon, les uns, ce fut là la suspension du processus démocratique qui était entamé en 1990, et dont la feuille de route fut mise à mal par les événements de l'AFDL. En conséquence le Pays connut des rebellions dans tous les sens jusqu'en 2002, l'année à laquelle tous les seigneurs de guerre se sont retrouvés à la table de négociation pour parler transition et processus démocratique. **Le Parlement des**



Jeunes et le Conseil des jeunes furent représentés à Sun City aux négociations ; et désormais le point de vue des jeunes était désormais pris en compte dans les débats de société.

A la faveur de l'accord global et inclusif du 17 Juillet 2002, lequel a été entériné par les belligérants, l'opposition politique et autres forces vives de la nation du pays après une longue période de crise ayant mis en cause le mode de gouvernance en vigueur dans le Pays. La RDC s'est engagée à mettre en place un nouvel ordre politique fondé sur la Gouvernance Démocratique. Démocratisation, Instauration d'un Etat de Droit, réunification, intégrité territoriale, réconciliation nationale, armée nationale intégrée et l'organisation des élections libres, transparentes et démocratiques ; tels avaient été les objectifs fixés par les parties prenantes à l'Accord Global et Inclusif, avec comme principe fondamental : La Participation de toutes les couches de la société à l'atteinte de ces objectifs. C'est par l'effort de tous qu'il eut en 2006 les premières élections libres, transparentes et démocratiques, qui permirent le déverrouillage quant à l'accès et à la gestion du pouvoir politique dans le PAYS. Ce cycle électoral s'est échelonné jusqu'en 2011 Pour la deuxième expérience électoral nationale. Bien que dominés par des contestations, des agitations et violences pré, pendant et post électorales ; au moins tout citoyen à accès au bulletin de vote, à l'urne ... Bien que taxé de frauduleux. La vision panoramique et simpliste de l'évolution démocratique en République Démocratique du Congo ; permet de s'appréhender de la manière par laquelle toutes les couches, s'approprient le processus démocratique en s'y engageant ; notamment la jeunesse.

III. Engagement des jeunes dans la consolidation et de la démocratie

L'Engagement des jeunes dans la consolidation de la démocratie est devenu une chose réelle en RDC elle se traduit par l'adhésion massive des jeunes au sein des partis politiques (Bien que tous ne détenant pas d'idéologie), et leur regroupement au sein des organisations parcellaires des jeunesses au sein des villages, quartiers, cités, communes, villes, territoires, districts, provinces ...

La République démocratique du Congo a connu plusieurs cycles de violence qui ont émaillé son histoire politique depuis son accession à l'indépendance jusqu'en 2010. Ces violences qui ont mis en évidence le rôle actif des jeunes (plus de 65% de la population est constituée des Jeunes) ont été essentiellement causées par le déficit de gouvernance démocratique en tant que cadre susceptible de favoriser la cohésion sociale et l'inclusivité de tous les acteurs et de toutes les composantes de populations dans la gestion de la chose publique. En effet comme on peut s'en rendre compte, les jeunes sont appelés à jouer un rôle essentiel dans le renouvellement de la démocratie et de la société en général. Sous cette optique, leur participation citoyenne dans la gestion et le contrôle des institutions locales est un enjeu majeur de gouvernance démocratique pour la société congolaise. D'où la nécessité de disposer d'une politique appropriée d'incitation et d'éducation des jeunes à la gestion de la cité. Dans ce contexte, les jeunes deviennent de



plus en plus capables de s'organiser et de se structurer au-delà des structures parcellaires qui les mobilisent actuellement et cependant ne leur permettent pas de disposer d'un cadre plus large en tant qu'espace de déploiement de la jeunesse congolaise pour l'émergence d'un leadership transformationnel au sein de l'espace public pour cristalliser leur conscience en tant que force sociale et force essentielle pour le renouvellement de la société démocratique.

IV. Opportunités Principales

- Existence des programmes tant soit peu d'initiation des jeunes à la démocratie : 1. Le Projet d'éducation et de sensibilisation des jeunes sur la Gouvernance démocratique du **PNUD**, 2. Le Programme Duel des Jeunes Démocrates de **Search for Common Ground**, 3. Programme Casques Blancs du Camps de la Démocratie du **Search for Justice International**)...
- L'existence de plusieurs partis politiques,
- L'existence de plusieurs organisations d'éducation civique au sein de la société civile,
- L'existence de plusieurs organisations, associations et mouvements des jeunesses sectorielles et globales, du territoire à la commune, de la commune à la ville, de la ville au district, du district à la province, de la province à la nationale. Le Parlement des Jeunes en est l'exemple d'une organisation systématique,
- Existence des Gouvernements et Parlements Scolaires au sein des écoles secondaires de la RDC,
- Existence des infrastructures de l'information et de la communication (les réseaux sociaux, la Revue JeuneCongo...)

V. Avancées Principales

- Mis en place effective sur l'ensemble du territoire national des parlements provinciaux des jeunesses,
- La capacité et la possibilité des parlementaires des jeunes à proposer des propositions des lois à l'Assemblée Nationale, au Sénat ... Des projets d'édits aux assemblées provinciales. A Ce jour deux propositions de lois ont été amenées pour débat au sénat par le jeune parlementaire Arthur OMAR KAYUMBA,
- Redynamisation du Conseil National de la Jeunesse,
- Mis en place du cadre de concertation des jeunes de la société civile et des partis politiques,
- Installation des clubs des jeunes démocrates dans les universités et instituts supérieurs,
- Répartition par thématique des leaders de jeunesses,
- Possibilité à chaque parlement provincial des jeunes de procéder à chaque fois que les questions des jeunes sont mises à genoux, par Interpellation des hauts cadres de la fonction publique, ministres ... qui viennent s'exprimer devant les jeunes sur



- des besoins précis ; bien plus, certains des parlements provinciaux des jeunes ouvrent et tiennent leurs sessions ordinaires dans les émiscicles parlementaires des assemblées provinciales, lorsqu'elles celles-ci entre en vacances,
- Participation des jeunes Congolais aux échanges internationaux de promotion de la démocratie notamment au Parlement Africain de la Jeunesse, au Parlement Jeunesse de la Communauté Française de Belgique, du Québec ...
 - Utilisation tant soit peu des infrastructures de l'information et de communication de promotion de la démocratie : site web national de la jeunesse : www.jeunescongo.e-monsite.com , www.revujeunecongo.gd.fr , Les éditions et la Revue JeuneCongo qui impriment les talents de promotion de la démocratie en milieu des jeunes, les réseaux sociaux Facebook, Twitter, Badoo, Skype ... ,
 - Existence des forums des discussions médiatiques des jeunes de la RDC, BURUNDI et RWANDA (Great Lakes) autour de la démocratie. Avec l'appui de Search for Common Ground aux Radio de proximité RTGA de RDC, ISANGANIRO du BURUNDI ... où chaque fin de semaine les jeunes représentants de chaque pays partage leurs bonnes patiques sur leur engagement dans la consolidation de la démocratie,

VI. Principales Contraintes

- Insuffisance/ Accès difficile aux Infrastructures de l'Information et de communication en milieu des jeunes, (Emissions radio télévisions Jeune et Démocratie, Newsletters, sitewebs, réseaux sociaux, l'interconnexion de toutes les NTICs),
- Absence des mécanismes d'encadrement de la jeunesse sur les concepts de démocratie et de citoyenneté au sein des partis politiques,
- La gérontocratie, et l'absence de la politique nationale de relève,
- Insuffisance des ressources nécessaires orientées vers l'apprentissage de la culture démocratique et citoyenne,
- Absence de l'idéologie au sein des organisations politiques de la RDC,
- Inexistence du modèle du leader démocrate à suivre,
- Les jeunes sont devenus instruments qu'acteurs du jeu politique démocratique à tous les niveaux,
- Le nomadisme politique, si pas la prostitution idéologique,
- Mise en mal du droit des jeunes à la participation (Même au sein des partis politiques l'alternance et l'inclusion des jeunes au processus décisionnels ne sont pas d'actualité),
- Inexistence des mécanismes légaux d'implication des jeunes à la vie politique de la nation,



- La lenteur dans la ratification de la Charte Africaine de la Jeunesse par la RDC, Inexistence des programmes spécifiques d'initiation des jeunes à la démocratie (Chez les partenaires au développement),
- Conflits du leadership au sein même de la jeunesse, intra et inter organisationnels,...

VII. Analyse statistique sommaire d'implication des jeunes à la consolidation de la Démocratie

